

N°1 – 23 mars 2026

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Communication : nos participations à divers évènements
- Focus sur les conditions climatiques automne-hiver 2025/2026
- De bons signes montrant la présence d'auxiliaires
- Chenilles processionnaires du pin : installation de pièges à collier
- Retour d'expérience concluant sur la gestion des chenilles processionnaires
- Surveillance des frelons exotiques

A SURVEILLER ...:

- Le charançon noir de l'agave
- Les cochenilles des agrumes
- Les aleurodes floconneux des agrumes

ZOOM SUR... la maladie de la Sharka (Plum Pox Virus)


Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau.](#)


REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici.](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 

SOMMAIRE

ACTUS	3
Communication : Foires	3
Automne-Hiver 2025/2026 : bilan climatique	3
Bilan des températures	3
Bilan des précipitations	4
Des signes montrant la présence d’auxiliaires	6
Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !	9
Retour d’expérience : gestion concluante des chenilles processionnaires chez une de nos observatrices	9
Surveillance des frelons exotiques	10
INFOS JARDINS	12
JARDINS ORNEMENTAUX	12
Le charançon noir de l’agave	12
Scyphophorus acupunctatus	12
VERGERS	14
Cochenilles des agrumes	14
Planococcus citri.....	14
Les aleurodes floconneux des agrumes	15
Aloreuthrixus floccosus	15
ZOOM SUR	17
La maladie de la Sharka	17
Plum-Pox Virus (PPV)	17
RESEAU D’OBSERVATEURS	19
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?	19
Devenez observateur !	19



Communication : Foires

Les 14 et 15 février derniers, nous avons de nouveau participé à la foire aux agrumes à Bastelicaccia. L'occasion pour nous d'échanger avec de nombreux jardiniers amateurs et professionnels et de nous rendre compte de la forte présence de divers nuisibles sur vos arbres fruitiers. C'était l'occasion pour nous de faire une pique de rappel sur ces ravageurs qui, bien que communs, sont source de tracas, en conseillant des méthodes de lutte biologique. Nous avons également participé à la foire de la châtaigne de Bocognano plus tôt dans l'hiver qui fut également source d'échanges très intéressants.

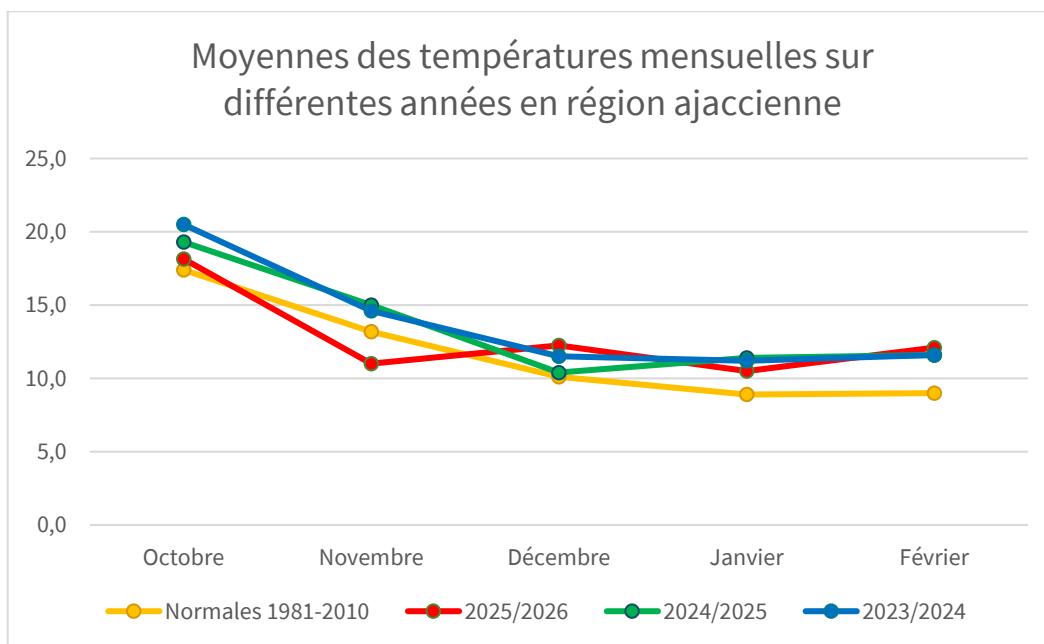
A venir : la bourse aux plantes à Eccica Suarella le 18 avril prochain !

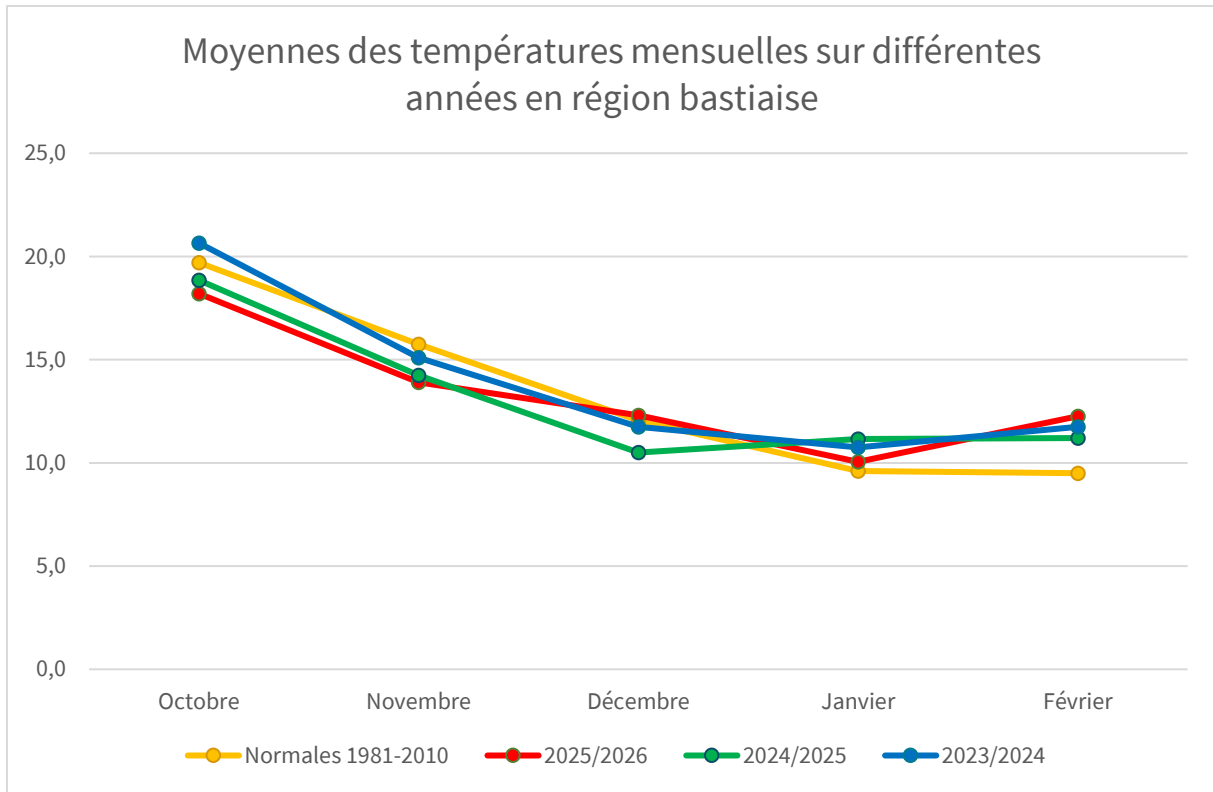


Automne-Hiver 2025/2026 : bilan climatique

Bilan des températures

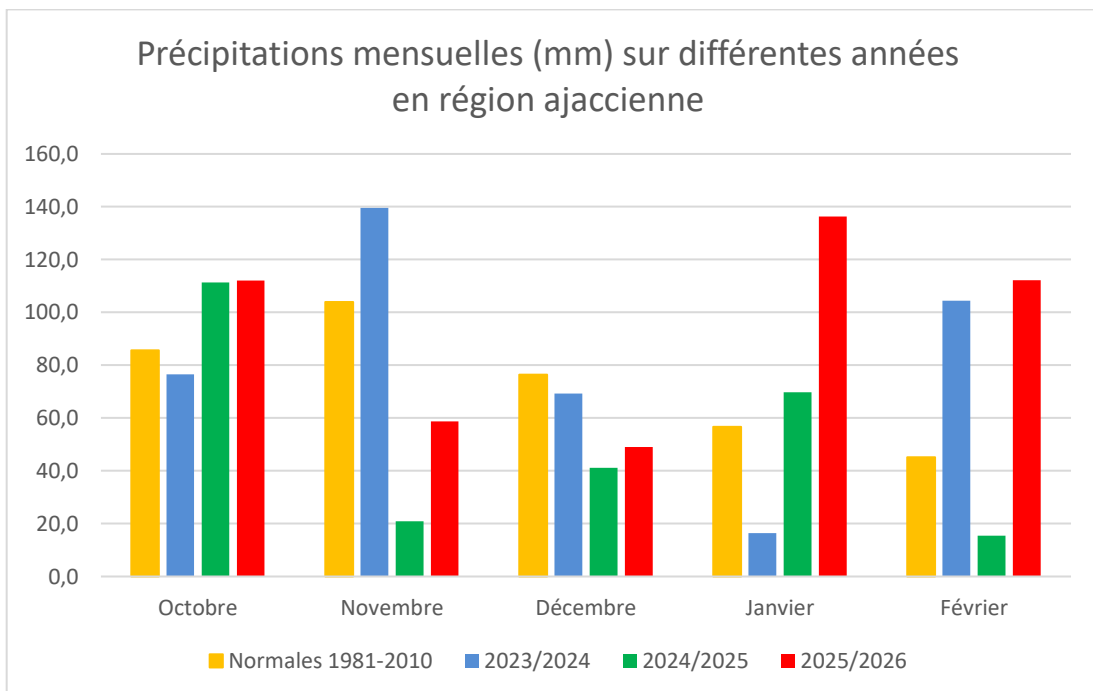
Que ce soit en région ajaccienne ou en région bastiaise, certains mois ont été plus froids que les années précédentes, voire des normales observées entre 1988 et 2010, et inversement. Les fluctuations de température d'année en année sont donc prononcées. Pour les deux régions, les températures moyennes minimales ont été enregistrées au mois de janvier.

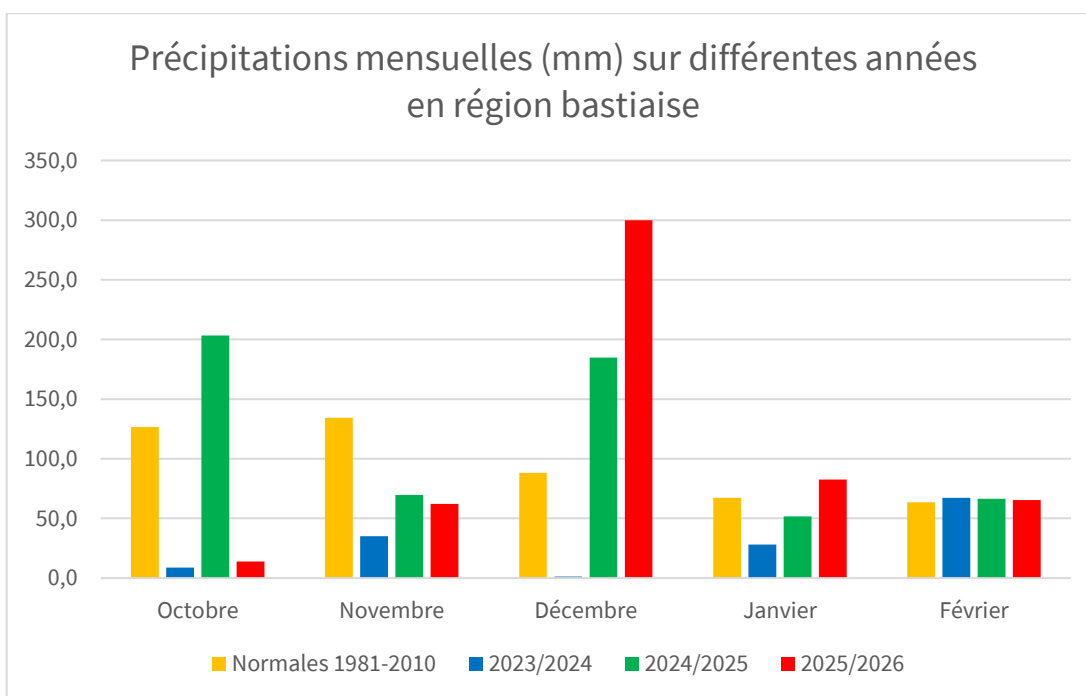




Bilan des précipitations

L'hiver a été plus arrosé cette année que l'année dernière à Ajaccio, voire drastiquement plus arrosé par rapport aux normales 1981-2010 pour les mois de janvier et février. Concernant Bastia, c'est au mois de décembre où les précipitations ont atteint un record, avec environ 300mm, et au mois d'octobre où le déficit fut le plus prononcé.





L'influence des conditions climatiques sur le développement et l'épanouissement des bio-agresseurs est forte. Le froid est un allié de taille pour réduire la pression de certains ravageurs en hiver. Mais du fait des redoux en sortie d'hiver, les cycles biologiques redémarrent de plus en plus tôt dans l'année. En témoigne la présence de nuisibles dès le mois de janvier.

Par ailleurs, une humidité trop importante, comme cet hiver, favorisera l'apparition de maladies fongiques (champignons comme l'oïdium par exemple).

La sécheresse quant à elle, même si elle peut avoir un effet bénéfique en limitant le développement de certaines maladies, entraîne un état de stress hydrique associé à un affaiblissement des végétaux, qui deviennent plus sensibles à l'attaque de bio-agresseurs.

En fonction des conditions climatiques, il sera donc important de redoubler sa vigilance au jardin.

Des signes montrant la présence d'auxiliaires



Mues de coccinelles sur face inférieure de feuilles © Fredon Corse

Mues de coccinelles : la larve passe au stade adulte

Les coccinelles (larves comme adultes) sont de précieux aides pour le jardinier amateur car selon les espèces elles vont chasser les pucerons, les cochenilles, les aleurodes, les acariens. Les larves d'*Adalia bipunctata* (coccinelle à 2 points commercialisée comme auxiliaire de lutte) peuvent manger jusqu'à 60 pucerons par jour pendant environ 3 semaines.

Larve prédatant des pucerons :
© Rémi Rossignol



« Découpes » d'abeilles mégachiles sur troène © Fredon Corse

Activité d'abeilles mégachiles (*Megachile rotundata*)

Ce « poinçonnage » est dû aux abeilles coupeuses de feuilles, aussi appelées abeilles tapissières : les mégachiles. Solitaires, elles prélèvent des morceaux de feuilles tendres pour en tapisser leur nid, d'où leur nom.

Tout comme les abeilles sociales, elles sont inoffensives. Elles sont souvent méconnues du jardinier et ce, malgré l'aide qu'elles lui portent lorsqu'il s'agit de polliniser les plantes. Même si elles occasionnent parfois ces petits dégâts esthétiques au niveau des feuillages, elles doivent être préservées !

Mégachile en action :
© Patrick Laforet jardinOscope



Ponte de chrysope en file indienne © CACP - G. Carcassès

Oeufs de chrysope (*Chrysoperla carnea*)

Ovales et allant du vert au blanc, ils sont pondus à l'extrémité d'un pédicelle de façon à être hors de portée des prédateurs. Ils peuvent se situer sur tous les organes végétaux (feuilles, tiges, inflorescences...), en file indienne ou en bouquet.

Les chrysope se nourrissent de divers ravageurs des cultures tels que des pucerons, des acariens, des petites chenilles, des aleurodes, des thrips, des punaises réticulées ou encore des cochenilles farineuses.

Pour plus d'informations : le bulletin de septembre 2025, et une brochure de présentation plus complète accessible en [clicquant ici](#).

Chrysope adulte :
© Pedro Cardoso ennor.org



D'autres photos d'auxiliaires, parvenues par nos observateurs du réseau :

Les bourdons



Bombus © Observateur Fredon Corse

Pollinisateurs très importants, les bourdons présentent des atouts que les abeilles n'ont pas. En effet, leur grande taille leur permet d'être plus robustes et plus efficaces. Ils peuvent transporter une quantité de pollen plus importante, ce qui favorise davantage la pollinisation croisée entre les plantes. Ils sont actifs à des températures plus basses et également sous faible luminosité. Enfin, ils sont plus rapides et visitent plus de fleurs par minute. Et bien entendu ils sont inoffensifs !

Alors protégeons ces auxiliaires qui sont réellement importants pour nos écosystèmes. Les bourdons apprécieront les plantes aromatiques (romarin, sauge, lavandin) et surtout les fleurs sauvages : pissenlits, vesces, achillées, chardons. Pour cela, gardez en friche une partie du terrain pour y laisser s'exprimer la flore sauvage. Ils sont également friands des fleurs des saules, aubépines, tilleuls, merisiers.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur les bourdons, [Cliquez ici !](#)

Les bousiers



Copris © Observateur Fredon Corse

Malgré leur nom peu valorisant, ces scarabées jouent un rôle agronomique majeur dans nos écosystèmes naturels.

En se nourrissant de matière en décomposition, c'est-à-dire de bois mort ou d'excréments (=coprophages), ils participent à l'aération, à la fertilisation et au nettoyage des sols, ce qui favorise la pousse des plantes.

D'autres scarabées, comme les cétoines et les trichies, sont friands de nectar et participent à la pollinisation des fleurs.

L'araignée Saltique chevronnée



Salticus scenicus © Observateur Fredon Corse

Petite araignée sauteuse très commune, elle mesure de 5 à 7 mm et se nourrit principalement d'insectes volants comme les mouches, certains pucerons et les moustiques, mais aussi de plus petites araignées. Elle participe également à la pollinisation grâce aux poils de son abdomen dans lesquels peuvent se fixer des grains de pollen !



De manière générale laissez dans un coin de votre jardin un tas de pierres, de branches mortes ou de feuilles sèches. Ceux-ci offriront aux divers auxiliaires de lutte de votre jardin des abris pour passer l'hiver à l'abri du froid.

Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !

Les jeunes chenilles peuvent être visibles depuis le mois de novembre. En premier lieu, elles tissent des pré-nids, dans lesquels elles passent la journée à se nourrir du limbe des aiguilles. Ces premiers abris légers peuvent passer inaperçus puisque seule une touffe d'aiguilles jaunies permet en général de les repérer.

Mais lorsque la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, les chenilles émigreront plus haut dans l'arbre et reformeront un nouveau nid dans lequel elles resteront au chaud le jour pour se nourrir la nuit jusqu'au printemps, période à laquelle elles entameront leur descente des troncs pour se nymphoser dans le sol.



Nids de chenilles processionnaires du pin à Corte © Observateur Fredon Corse



Ecopièae © FREDON Corse

C'est pourquoi la période entre novembre et mai est la période idéale pour mettre en place un piège capable d'intercepter les chenilles lors de la descente du tronc. Et le plus tôt sera le mieux pour être certains de ne pas rater la migration.

Ces pièges sont disponibles dans le commerce en jardinerie, à Leroy Merlin, ou sur internet. Il existe plusieurs modèles de pièges en fonction du diamètre de l'arbre. Des notices sont fournies avec les pièges qui peuvent être montés facilement par tous. D'une année sur l'autre, le piège pourra rester en place, seuls les sacs collecteurs seront à remplacer, pour une somme plus modique.

Pour plus d'informations sur le ravageur, n'hésitez pas à parcourir les actualités et les bulletins d'information diffusés par FREDON Corse [ici](#).



Retour d'expérience : gestion concluante des chenilles processionnaires chez une de nos observatrices

Depuis maintes années, une de nos observatrices du réseau JEVI se bat avec persévérance et rigueur contre les chenilles processionnaires dans son jardin, qui ont trouvé refuge sur un cèdre du Liban. Bien que les pins soient les principales cibles, les cèdres peuvent également être attaqués par ces dernières, en particulier le cèdre de l'Atlas et le cèdre du Liban.

Pour lutter contre ces ravageurs très urticant et allergisant, Madame Dété a installé depuis 2021 un piège à collier autour de l'arbre infesté et un piège à phéromones non loin. Voici son précieux retour d'expérience :

« Mon cèdre du Liban était régulièrement infesté de nids de chenilles processionnaires. Je faisais donc chaque année intervenir un professionnel afin qu'il les élimine (les nids étant situés sur les branches supérieures, inaccessibles). Depuis 5 ans, j'ai placé un piège à collier (dont le sac est changé chaque année) à l'automne jusqu'au printemps pour le stade larvaire, ainsi qu'un piège à phéromones (à partir d'avril jusqu'à la fin d'été) pour le stade adulte et j'ai pu observer que le nombre de nids a progressivement diminué : 9 gros nids en 2021 ; 8 gros nids en 2022 ; 6 en 2023, 3 en 2024 et un petit nid en 2025. Cette année, je n'en vois aucun pour l'instant (début mars). D'autre part je nourris les oiseaux, et le jardin regorge de mésanges, réputées pour être des prédatrices des processionnaires. Je précise qu'il n'y a qu'un ordre susceptible d'attirer les chenilles processionnaires dans les environs. Donc avec rigueur, on peut venir à bout de ces ravageurs. Il faut être patient et nettoyer régulièrement le piège à collier car des aiguilles de pins ou autres feuilles peuvent gêner la descente des chenilles dans ce dernier. Il faut également penser à vérifier la tenue du collier par rapport à la croissance du tronc de l'arbre.

Par ailleurs, concernant le piégeage des adultes, je trouve que les phéromones vendues congelées sont plus efficaces que les phéromones se conservant à température ambiante. J'ai en effet observé que le nombre de papillons était plus important lorsque j'utilise les phéromones congelées. Il y a beaucoup de phéromones en vente sur le marché mais leur efficacité n'est pas égale, enfin ce n'est que mon avis, il faut tester ! »

Nous avons donc ici un bel exemple de gestion d'un ravageur. En conclusion voici ce que nous pouvons retenir de ce témoignage enrichissant :

- Installer un piège à collier pour les chenilles, et un piège à phéromone pour les adultes, pour une gestion durant **tout le cycle biologique** du ravageur semble idéal
- Régulièrement vérifier les pièges
- Tester différents types de phéromones si besoin
- **Favoriser la présence des auxiliaires** par le gîte et le couvert : les oiseaux comme que les mésanges, les huppés fasciés, les coucous peuvent être attirés par le biais de mangeoires ou abris adaptés afin de se régaler des chenilles (nous l'évoquons dans le dernier bulletin de 2025, si vous souhaitez savoir comment fabriquer un nichoir pour mésange charbonnière [cliquez ici](#)), mais également certains coléoptères comme le grand calosome. Les chauves-souris seront quant à elles gourmandes des papillons (afin d'avoir quelques clés pour les favoriser [cliquez ici](#))
- Répéter cela chaque année, en veillant à changer le sac du piège à collier
- S'armer de rigueur et de patience !

Surveillance des frelons exotiques

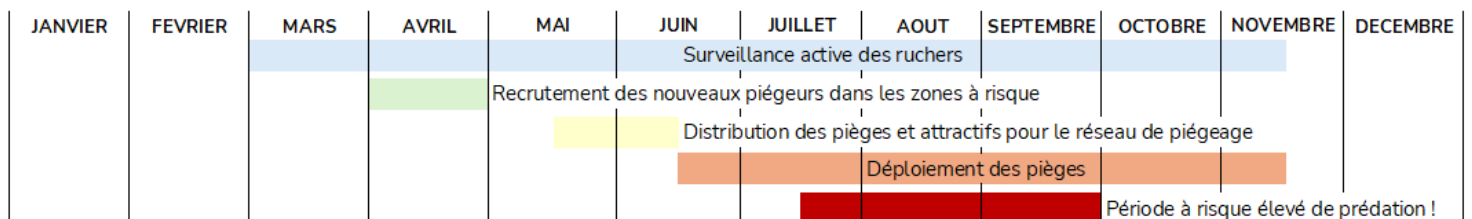
Avec le début du mois de mars et l'approche du printemps, la période de surveillance sur le territoire est lancée.

Les abeilles reprennent progressivement leur activité, et les potentielles fondatrices de frelons exotiques (notamment de **frelon asiatique à pattes jaunes** et de **frelon oriental**) sortent d'hivernation. Cette période marque donc la reprise de la surveillance active sur les ruchers.

Si vous détenez des ruches, nous vous invitons à reprendre les observations autour de celles-ci afin de prévenir et détecter toute présence potentielle de fondatrice ! Si vous n'en avez pas, ouvrez tout de même les yeux !

En cette période, et ce jusqu'à la fin du printemps, les reines sont seules à initier et entretenir leur nid. La probabilité d'observer des frelons est donc réduite, nécessitant une surveillance attentive et régulière. Pour cela, un **protocole d'observation** a été développé par l'OEC pour encadrer cette pratique. Celui-ci implique une observation statique sur le rucher pendant 20 minutes. Si au-delà de cette période, aucun individu n'a été observé, alors la probabilité qu'un nid soit situé à proximité du rucher est faible. N'hésitez pas à demander ce protocole à l'OEC dont le mail figure plus bas.

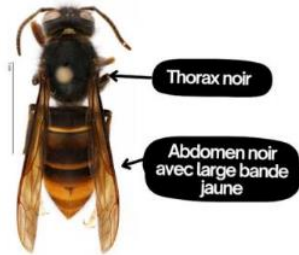
La saison de surveillance étant désormais lancée, vous trouverez ci-dessous le calendrier prévisionnel de 2026 pour les prochaines étapes :



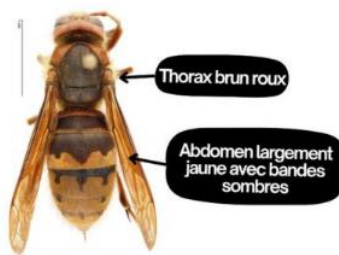
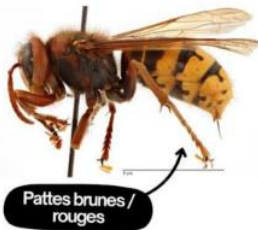
Nous rappelons également l'existence de différents outils pour faire remonter tout signalement :

- L'application InvasivTracker (disponible sur Android et IOS)
- Le site internet Aliem network
- L'adresse mail frelon@oec.fr

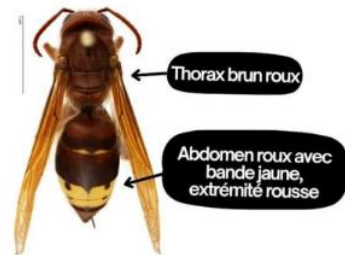
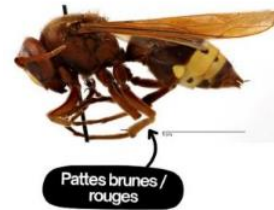
Frelon asiatique



Frelon commun



Frelon oriental



© Kimsey, Lynn S., Todd M. Gilligan, James M. Carpenter, Allan H. Smith-Pardo, Hanna Royals and Amanda J. Redford. 2021. North American Hornet Screening Tool. USDA APHIS PPQ Identification Technology Program (ITP) and University of California - Davis. Fort Collins, CO. [date of access] < https://idtools.org/hornet_screening/ >



INFOS JARDINS



JARDINS ORNEMENTAUX

Le charançon noir de l'agave

Scyphophorus acupunctatus

Leur activité ont repris dans la région de Calvi. La surveillance démarre déjà et les méthodes de lutte peuvent être mises en place pour diminuer les infestations.



Charançon noir © FREDON Corse

Symptômes : Les symptômes les plus fréquents sont les suivants, et sont observés le plus souvent à la base de la plante : brunissement de la base des feuilles, présence de galeries ou cavités, feuilles perforées, flétrissements inexplicables, pourritures « bactériologiques » humides (bleuissement, odeur nauséabonde...), rupture de tige principale (pour les yuccas), ...



Exemples de symptômes : pourrissement à la base des feuilles, écoulement de sève, effondrement © observateurs / FREDON Corse

Végétaux sensibles : Plantes de la famille des agacées, mais également le Yucca, le *Draecaena*, le *Dasyliroion* etc.

Moyens de lutte :

- La surveillance des agaves et des signes de flétrissement est un bon moyen de détecter la présence du charançon. Pour les autres plantes hôtes de ce charançon, les symptômes ne sont pas encore caractérisés. Elles sont donc à surveiller attentivement.
- Pour lutter contre des attaques, il est aussi possible d'intervenir avec un produit de biocontrôle à base du nématode *Steinernema carpocapsae* qui viendra coloniser les larves et les tuer. Les produits à base de nématodes peuvent être utilisés aussi bien en préventif qu'en curatif par pulvérisation après dilution. Le champignon *Beauveria bassiana* peut aussi d'avérer efficace mais reste réservé aux professionnels.
- Les feuilles présentant les symptômes d'une attaque (galerie, pourriture, affaissement), doivent être coupées à leur base puis broyées ou brûlées afin de détruire les larves et les adultes. Les plantes dont l'attaque est avancée doivent être détruite dans leur totalité.

Pour retrouver toutes les informations liées à ce ravageur, veuillez consulter le bulletin n°2 du 2 avril 2025, en [clicquant ici](#).



Cochenilles des agrumes

Planococcus citri

Comment les reconnaître ? La femelle de cette cochenille farineuse est de forme ovoïde et se dissimule dans un amas cotonneux blanc qui est visible sur les feuilles. La femelle possède deux filaments cireux postérieurs dont la taille est égale à la moitié du corps de l'insecte. Le mâle lui est de couleur vineuse avec deux ailes et deux grandes antennes. Les cochenilles vivent en général en colonie dans les zones les plus protégées des végétaux (bractées, base des feuilles, nœuds...) ou sous les écorces de paillage, et mesures environ de 3 à 7 mm.



Cochenille farineuse ©John .A. Davidson, Univ. Md, College Pk, Bugwood.org

Symptômes : Les cochenilles sont des insectes piqueurs et suceurs. Le symptôme le plus visible est l'accumulation d'amas blanc de texture velue dans les anfractuosités de la tige ou à la base des feuilles. Ces amas vont se multiplier et proliférer sur les jeunes pousses. La plante perd alors rapidement de la vigueur. Ses feuilles peuvent tomber prématurément, sa croissance est ralentie, ses jeunes feuilles sont déformées sous l'effet de la piqure des insectes. Elles provoquent des dégâts considérables à la fois directs (prélèvement de sève, blessures sur l'écorce, déformation, suintements, retard de croissance) et indirects (sécrétion de miellat responsable de l'apparition d'un champignon, la fumagine, limitant la photosynthèse).

Végétaux sensibles : Citronnier, mais il existe de nombreuses espèces de cochenilles farineuse qui colonisent aussi une large gamme de plantes.

Période à risque : Cette cochenille est présente toute l'année mais elle prolifère particulièrement en milieu humide et chauds. Les conditions de cultures influencent la virulence de l'attaque.

Méthodes de lutte :

De manière préventive, il est conseillé de :

- Inspecter minutieusement les plantes au moment de l'achat et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.
- Contrôler régulièrement les zones à risque et éliminez manuellement les insectes qui ne volent pas et se déplacent lentement. Une observation accrue des plantes est notamment conseillée en début d'hiver car les cochenilles sont plus faciles à retirer à cette période.
- Aérer entre vos plantes et favoriser l'aération à l'intérieur de vos plantes pour diminuer le risque d'humidité. En cas d'infestation, il est fortement recommandé de tailler et ébourgeonner annuellement.

Il est également possible de nettoyer les feuilles salies de fumagine avec un tissu et de l'eau pour que la lumière y parvienne.

Lutte biologique :

- Il existe par ailleurs des traitements naturels à base de savon noir ou d'huile d'olive permettant de diminuer les risques d'attaques et leur intensité.
- Depuis plusieurs années, les coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* sont connues pour être efficaces en lutte biologique contre *Planococcus citri*.
- D'autres insectes peuvent également être utilisés en lutte biologique comme des micro-hyménoptères (*Leptomastix spp.*, *Anagyrus pseudococci*) mais ils sont pour le moment difficiles à trouver pour le jardinier amateur.

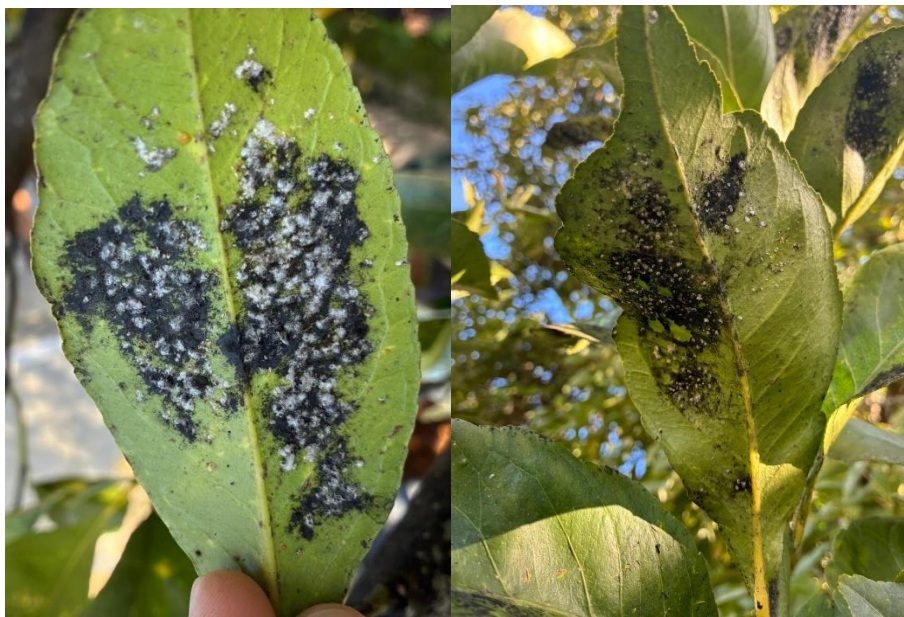


Pour retrouver toutes les informations liées à ce ravageur, veuillez consulter le bulletin n°1 du 12 mars 2025, en [cliquant ici](#).

Les aleurodes floconneux des agrumes

Aloreuthrixus floccosus

Récemment signalé par un de nos observateurs à Cauro, l'aleurode floconneux cause lui aussi l'apparition de fumagine et son corps blanc peut être confondu avec celui de la cochenille. Attention donc aux confusions.



Aleurodes floconneux sur citrus et fumagine © observateurs FREDON Corse

Comment les reconnaître ? Les adultes mesurent 1.5mm de long, ont un corps jaunâtre et des ailes recouvertes d'une cire blanche. Les ailes étroites laissent entrevoir l'abdomen. Les larves nouvellement nées sont mobiles. Elles s'aplatissent ensuite et construisent un abri cireux tout autour d'elles qui les fixe au support.

Symptômes : Les larves situées sur la face inférieures des feuilles secrètent un abondant miellat et des filaments cireux. Dans le cas de fortes pullulations, cela peut former une couche blanche allant jusqu'à 1mm d'épaisseur. Les fruits peuvent également être attaqués. Comme pour les cochenilles, le miellat se couvre rapidement de fumagine. A terme, on note une baisse de vigueur de l'arbre, une réduction de la floraison et de la fructification.

Période à risque : Le principal pic d'éclosion larvaire (stade sensible aux traitements) correspond au moment où les adultes ailés de la mi-août en Corse ont disparu : secouer les branches pour estimer leur disparition.

Méthodes de lutte :

Ces insectes se multiplient considérablement sur des arbres mal taillés et peu aérés. L'aération des arbres en effectuant un ébourgeonnage d'été et une taille hivernale freinera la pullulation du ravageur et facilitera la pénétration des traitements aux huiles blanches.



Infestation sur citronnier – 16/02/24
© FREDON Corse

Sur les formes hivernantes, l'huile blanche peut effectivement être appliquée à fort mouillage après la taille d'hiver, quand la température dépasse 15°C en journée. Sur les formes mobiles, en cas de pullulation, le traitement aux huiles blanches peut être efficace après le premier pic d'éclosion (en août). Traiter préférentiellement la nuit pour éviter les fortes chaleurs pour éviter des brûlures et des chutes de feuilles.

B Il existe également un prédateur de *A. floconus*, introduit en Corse en 1971. Il s'agit de l'hyménoptère *Cales noacki* Howard, endoparasite, aujourd'hui acclimaté.

Pour retrouver toutes les informations liées à ce ravageur, veuillez consulter le bulletin n°1 du 12 mars 2025, en [cliquant ici](#).



La maladie de la Sharka

Plum-Pox Virus (PPV)

Il s'agit d'un Organisme nuisible Règlementé Non de Quarantaine (ORNQ). A ce titre et pour répondre aux exigences réglementaires, FREDON Corse réalise chaque année des campagnes de surveillance auprès des producteurs. Les zones de foyer d'ores et déjà identifiées se situent majoritairement sur la plaine orientale, entre Vescovato et Aleria. D'année en année, cette prospection rigoureuse et l'implication de la filière a ainsi permis de réduire significativement le nombre de parcelles entièrement arrachées (5ha en 2025 et 2024, contre 12ha en 2023 et plus de 20ha en 2019).

Végétaux sensibles : Ce virus touche plusieurs espèces fruitières du genre Prunus : pêchers, nectariniers, pruniers, abricotiers, amandiers, cerisiers à fleurs. Les amandiers et cerisiers à fleurs sont considérés comme asymptomatiques, c'est-à-dire, qu'ils n'expriment aucun symptôme de la maladie même s'ils en sont porteurs.

Symptômes : Les symptômes s'observent principalement sur les feuilles et les fruits. Ils sont variables selon les espèces mais présentent en commun des taches, anneaux et bandes chlorotiques non symétriques par rapport à la nervure centrale sur les feuilles. Les fruits peuvent également être déformés et tomber de façon prématurée. Quelques symptômes sont propres à chaque espèce :



Symptômes sur fleur de pêcher © FREDON Corse

- Pour les abricots : des anneaux ou taches jaunâtres sur les noyaux.
- Pour les pêchers : des symptômes observables très facilement sur fleur en forme de striures rose foncé, les taches sur les fruits sont blanchâtres pour les fruits à chair blanche et verdâtres pour les fruits à chair jaune. Par ailleurs des taches en anneaux décolorés peuvent également être observées sur les bois de l'année.
- Pour les pruniers : des fruits très déformés présentant des sclérifications internes avec des imprégnations de gomme.

Biologie : La sharka est causée par le virus Plum pox virus (PPV). Le virus se transmet via du matériel végétal infecté lors du greffage (greffons ou porte-greffe) ou via une vingtaine d'espèces de pucerons, comme le puceron vert du pêcher.

Méthodes de lutte : La Sharka est une maladie incurable, la lutte repose essentiellement sur la détection précoce et l'arrachage des arbres contaminés. Généralement cette maladie ne cause pas la mort de son hôte, mais elle entraîne une diminution considérable du rendement et impacte le goût et l'aspect visuel des fruits.

****Pour plus d'informations et de photos des symptômes, rendez-vous sur l'article dédié à la Sharka sur le site du réseau JEVI [juste ici](#).***



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Mathilde Lopez

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°1 du 23 mars 2026 »

Coordination et renseignements : Mathilde Lopez - mathilde.lopez@fredon-corse.com